N° 9. SEPTEMBRE 1886. 2e Année.

La Pensée Libre

ORGANE DE RECHERCHES PSYCHIQUES

Bulletin mensuel de la Société Parisienne des Études Spirites

FONDÉE PAR ALLAN KARDEC, EN 1858.

ABONNEMENTS :	Siège de la Société :	ABONNEMENTS :
PAR AN		PAR AN
France .... 3f »	183, rue Saint-Denis, 183	Pour les Sociétaires...... 2f »
Étranger 3 50	PARIS	Cotisation de membre.... 5 »

ON S'ABONNE DANS TOUS LES BUREAUX DE POSTE DE FRANCE

L'AME — MATIÈRE

Dans une des séances tenues cette année à la Société d'études psychologiques et au cours de laquelle la question pleine d'intérêt qu'avait soulevée M. di Rienzi, alors présent, touchant la matérialité de l'âme, avait éveillé l'attention de tous, sans que cependant on n'ait, nous a-t-il semblé, attaché qu'une importance relative, non pas que le sujet fût d'un intérêt secondaire, mais peut-être ne trouvait-il que peu d'écho dans l'esprit de chacun et encore était-il condamné d'avance parce qu'il semblait froisser les sentiments et les idées de la plupart.

Cette attitude, que nous avions cru comprendre, nous a invité à essayer d'exprimer notre pensée afin de faire luire quelque lumière sur la question à peine ébauchée et montrer le côté vraisemblable de ce captivant et intéressant problème.

Tous tant que nous sommes, et à des degrés divers, nous sommes attirés, notre esprit tourne et retourne, et cherche avec avidité à soulever le coin du voile mystérieux qui cache notre origine, la raison de notre existence et le but où nous tendons.

Notre regretté maître Allan Kardec a, dans une magistrale et lumineuse exposition, traité ces questions et la limpidité des explications qu'il donne, unie à la profonde philosophie qui en découle, a puissamment impressionné notre esprit.

Mais à côté des principes généraux que les spirites connaissent tous pour la plupart et qui ne sont pas à discuter, quant à l'ensemble par ce qu'ils s'imposent d'eux-mêmes, certaines questions sont exposées dogmatiquement entre autres celle-ci : L'homme est composé de trois parties ou éléments, le corps, élément matériel, le périsprit, élément semi-matériel, et l'esprit, élément spirituel.

Est-il donc si nécessaire de créer une classe à part pour y loger l'esprit, faut-il donc pour expliquer ses propriétés, ses aspirations prodigieusement exquises, en faire une conception spéciale, un substratum inattaquable bien au-dessus et en dehors de notre pauvre matière ? Et tout d'abord est-on bien sûr que cette matière soit si inférieure qu'il répugne d'en faire le support de cette force ?

Au siècle où nous vivons, l'idéalisme mystique a fait son temps, nous sommes débarrassés des langes qui nous entouraient et les lisières que la religion nous avait tressées se trouvent à l'heure actuelle impuissantes à enchaîner notre esprit enfin devenu adulte. Le chemin parcouru est déjà immense, grâce à la science sur laquelle nous nous appuyons et sans laquelle on ne saurait faire de bonne besogne, parce qu'elle se fonde sur l'expérimentation et l'analyse, seuls moyens d'affermir indiscutablement le pas fait en avant.

Nous disions donc qu'à notre point de vue, rien ne justifie l'idée de placer l'esprit en dehors de la matière, si ce n'est comme nous le disions plus haut, ce sentiment intime qui pousse chacun à placer en dehors de notre monde comme une chose, ou un fait, qu'il ne peut expliquer ce qui lui semble surnaturel.

La force immense qui commande à l'univers et dont nous ne nous permettons pas

encore, ici-bas et à l'heure actuelle de mesurer l'étendue, l'intensité, la nature, n'a pas diverses manières de créer ; on ne peut concevoir qu'elle ait pu faire une classification qui impliquerait l'idée d'une chose moins parfaite que la voisine : cette idée ne peut avoir créance, car ce serait du même coup reconnaître une injustice et une faiblesse puisque l'élément moins bien doué ne pourrait rivaliser avec celui qui aurait eu toutes les faveurs.

La nature entière procède et est issue de cette puissance, ne nous y trompons pas.

Ce premier point établi et qui je pense satisfait la raison, ne conduit-il pas naturellement à concevoir la nature créée d'un seul jet par l'effet de cette force, les éléments cosmiques animés d'un mouvement colossal déterminé par une immuable loi ?

Nous vivons donc et sommes au milieu des lois de la nature, nous les subissons, et les transformations multiples de la matière, les modifications incessantes de son état suffisent à elles seules à expliquer tous les phénomènes qui s'y rattachent : La loi du mouvement, tout est là !

Quand à travers les espaces célestes nous considérons par la pensée, les amas de matière, vapeurs cosmiques en mouvement, nous voyons des mondes en formation. Ces vapeurs se condensent, s'organisent, se liquéfient, et jouent dans le concert de la nature le rôle de leurs états successifs en passant par l'état de soleils avant d'être constitués planètes par le refroidissement lent et graduel de leurs couches superficielles. C'est à ce moment de leur constitution que nous prenons leur histoire; à ces époques les éléments cheminent, s'organisent, se distribuent, se classifient jusqu'au moment où le terrain étant préparé, apparaît la première cellule *qui va devenir organique* et qui sera le point de départ des corps animés, en passant par le végétal, pour aboutir à l'état animal actuel.

Ce principe animique, qui devait naître en même temps que la cellule, n'est-il pas une des manifestations du mouvement universel, qui a enfin trouvé à se manifester de cette façon, par ce qu'à ce moment, le support de sa manifestation était enfin constitué ?

Une fois ce principe établi, la genèse et la manifestation de la vie organique n'ont plus rien qui nous étonne. Nous ne nous étendrons pas plus longtemps sur ce sujet ; le cadre trop étroit de ce travail ne le comporte pas.

Présentées ainsi, les choses sont réduites à leur valeur réelle. Nous voyons donc le principe animique, conséquence du principe matériel, d'abord à l'état latent, s'affirmer et naître quand les conditions de sa manifestation se sont établies ; nous sommes donc au sein des forces naturelles, nous en subissons les lois dénommées : Affinité, cohésion, chaleur, lumière, électricité, magnétisme etc.... sans compter les lois nouvelles qu'il nous reste à découvrir, car les expériences sur l'hypnotisme et le magnétisme animal seront certainement le point de départ de découvertes, dont la conséquence sera la détermination exacte du principe animique qui nous occupe en ce moment.

Les matérialistes sincères — et non ceux qui se servent de ce mot pour masquer aux yeux de leur conscience les petitesses de leur âme — sont donc bien près de nous et nous sommes en droit d'espérer que le jour n'est pas loin où tout malentendu se dissipera devant l'imprescriptible vérité.

Travaillons donc chacun de notre côté, car le terrain de la science est encore bien vaste à déblayer. Au lieu de repousser à priori toutes les hypothèses matérialistes, étudions-les nous-mêmes et peut-être y trouverons nous la preuve solide et irréfutable de l'existence de cette âme, objet de tant de controverses et de tant d'études.

Dr Louis PRUDHOMME.

LES ERREURS DU SPIRITISME

Le phénomène de la table parlante se compose de deux parties bien distinctes. La première est le fait purement matériel des mouvements de bascule de la table, qui se baisse sous les mains des médiums, et frappe sur le parquet des coups espacés, à l'aide de deux de ses pieds.

La seconde partie du phénomène, la seule réellement intéressante, est la signification de ces coups frappés et le langage qui en résulte entre la table et les assistants, dès que, par un système quelconque de convention, on peut les interpréter intelligemment.

A première vue, il semblerait que ce moyen de conversation, cette dictée faite lettre par lettre, doive être d'une lenteur énervante ; il n'en est cependant rien, car il suffit des premières lettres d'un mot pour faire deviner le mot entier ; dans ce cas, on demande à la table si c'est bien celui qu'elle voulait donner et, selon sa réponse, on passe au suivant, ou on la laisse continuer le mot elle-même. On arrive ainsi, dans un temps bien court, à recueillir des dictées assez longues pour être parfaitement explicites.

Tel est le phénomène de la table parlante. Voyons maintenant ce qu'apprend son étude, quant aux causes qui le produisent.

Il est aisé de comprendre que du moment où l'on avait affaire à une force qui, non-seulement agit, mais qui répond également d'une façon compréhensible et intelligente aux questions qu'on lui posait, le moyen le plus simple de savoir ce qu'elle était, consistait à le lui demander à elle-même. C'est ce que firent tout naturellement les premiers investigateurs et la réponse fut que ces manifestations étaient produites par des êtres invisibles, lesquels n'étaient autres que les âmes de ceux qui avaient vécu sur la terre.

Cette réponse est encore celle qu'on obtient aujourd'hui à la même question.

Nous ne nous occuperons pas de la manière dont elle fut accueillie la première fois qu'elle fut obtenue ; nous constaterons seulement qu'on la tint généralement pour vraie et que depuis cette époque, pour la plupart des expérimentateurs, la certitude que le fait matériel est réel, a pour conséquence la certitude que la dictée obtenue émane d'un être invisible, qu'on désigna sous le nom d'Esprit.

Cette démonstration expérimentale de l'existence de l'âme est fort séduisante, nous en convenons et, abstraction faite de la singularité, de la trivialité même du moyen d'observation, on comprend qu'elle ait été et soit encore regardée comme incontestable par tous ceux qui ont plus besoin de croire que d'étudier, par ceux que le néant effrayait et surtout par ceux qui trouvent dans cette preuve de l'existence et de la survivance de l'âme, une raison d'être au mysticisme dans lequel ils se complaisent ou à la religiosité dont ils sont atteints. Mais est-il bien certain qu'il n'y ait aucune objection à présenter à cette affirmation de la table elle-même? N'existe-t-il aucune autre interprétation possible de ces dictées intelligentes, que la présence d'un être invisible qui en serait l'auteur ?

Si, depuis que ce phénomène se produit, les lois qui le régissent avaient été étudiées ; si l'on savait comment opère l'*Esprit* pour actionner la table et la faire servir à dicter ce qu'il veut dire, bien des points obscurs seraient élucidés. Mais ces lois, on ne les connaît même pas et, quoiqu'on en dise, même parmi les spiritomanes les plus fanatiques, tout ce qu'on fait dans ces expériences est de l'empirisme pur et simple.

Et, bien que les faits eux-mêmes viennent constamment démontrer la nécessité d'étudier leurs causes, cette étude n'a jamais été faite ; bien mieux, il semble que les fervents adeptes du spiritisme redoutent de l'entreprendre et craignent d'y rencontrer des motifs d'être moins affirmatifs dans leurs enseignements sur les mystères de l'autre monde.

Pour nous, cette crainte n'existe pas et nous estimons qu'il est préférable de chercher dans ces obscurités ce qui est réellement la vérité, que de vouloir absolument y trouver une vérité qui nous plaise et soit conforme à nos tendances. Nous croyons que l'idée spirite ferait plus de progrès, si ceux qui ont accepté la mission de la répandre se bornaient à affirmer ce qui est réellement prouvé par les faits dits spirites, laissant à chacun le soin d'en découvrir lui-même les conséquences, plutôt que de présenter eux-mêmes leurs déductions personnelles comme étant aussi incontestables que les faits.

Il y a longtemps qu'on l'a dit : « Qui veut trop prouver ne prouve rien » ; c'est surtout en spiritisme que cet adage est vrai.

Et comme ce n'est pas non plus notre opinion personnelle que nous voulons imposer, nous appuierons notre manière de voir quant à la cause des dictées de la table, sur le fait lui-même, et pour cela nous examinerons de près ce qui se passe dans une de ces expériences.

Nous supposons qu'un incrédule demande à être convaincu, par le fait, de l'existence des Esprits ; on lui fait prendre place à un guéridon devant lequel se trouve déjà un médium, c'est-à-dire une personne quelconque ayant acquis par la pratique, la faculté de produire le phénomène.

L'incrédule et le médium posent légèrement leurs mains sur le guéridon, le premier a été invité à appeler *mentalement* telle personne qu'il lui plaît de choisir parmi celles qu'il a connues et qui sont actuellement décédées.

Au bout d'un moment, la table bascule ; l'esprit, dit-on, est là ; on lui demande de prouver qu'il est bien celui qu'on attend, en donnant d'abord son nom et son prénom ; par le moyen ordinaire le guéridon dicte lettre par lettre et, à la grande surprise de l'incrédule, ces noms et prénoms sont exacts. Donc c'est bien l'esprit évoqué qui est là, et surtout, c'est bien un esprit, l'âme d'un mort.

Ce résultat est obtenu 8 fois sur 10 et semble toujours concluant à la majorité des incrédules, comme des spirites.

Est-il, en réalité, aussi probant qu'il semble l'être ? Pour nous, nous répondons : « Non ! »

En effet, l'Esprit évoqué est présent, dit-on ; il a déjà répondu exactement à plusieurs questions destinées à contrôler son identité.

Eh bien, que l'évocateur, maintenant quitte la table ; cela ne devra pas empêcher l'expérience de continuer, puisque c'est le médium qui la rend possible et que lui, ne se retire pas. Que l'on demande alors à l'Esprit qui est toujours là — car il n'a aucune raison de n'y plus être — de donner encore une preuve d'identité, de dire par exemple le nom de la localité où il est né, et vous constaterez qu'il ne pourra pas donner ce nom. Il essayera bien de répondre, il dictera une lettre, puis une autre qui seront déclarées inexactes, il recommencera et tâtonnera jusqu'au moment où l'évocateur viendra remettre ses mains sur la table ; immédiatement alors, celle-ci dictera le nom demandé sans hésitation et sans erreur.

Ainsi, tant qu'il y a à la table une personne connaissant d'avance la réponse que l'Esprit doit faire, cette réponse est exacte ; dès que le médium est seul, on n'obtient pas la réponse.

Qu'en conclure ? qu'il n'y a pas d'Esprit ? et que ces dictées et leur exactitude sont dûes à une cause encore inconnue, mais rentrant dans le cadre des agents magnétiques, électriques ou autres ?

Et pourquoi donc cette conclusion ne serait-elle pas celle de l'expérimentateur, si l'apôtre spirite qui a entrepris sa conversion ne peut lui fournir l'explication qu'il demande et à laquelle il a bien droit ?

C'est précisément l'impossibilité où sont la plupart des propagateurs du spiritisme de fournir cette explication, qui éloigne de celui-ci tant d'incrédules ; car s'il arrive que l'honorabilité du médium ne puisse être mise en doute et si, conséquemment, la réalité du phénomène matériel est absolument prouvée, la recherche des causes qui le produisent devra se faire en tenant compte des particularités de l'expérience. Il sera donc impossible d'empêcher l'incrédule de dire :

« Tant que je suis à la table, moi qui connais la réponse à donner, la table la donne ; dès que je n'y suis plus, on n'obtient plus rien d'exact. J'en conclus que, en exécution d'une loi encore inconnue et qu'il faut découvrir, par un moyen que nous ignorons mais qu'il faut chercher, un objet inerte, — une table, dans le cas présent — peut dans certaines conditions être animé de mouvements conventionnels dont la traduction sera la reproduction de la pensée de l'expérimentateur lui-même. Il n'y a donc pas là, comme le prétendent les spirites, un Etre invisible, agissant fluidiquement sur l'objet inerte pour le faire servir à exprimer sa pensée à lui.

« A moins, ajoutera encore l'incrédule, que vous, spirites, qui devez connaître toutes ces choses, vous ne puissiez me fournir une explication autre que celle-ci, qui me semble jusqu'à présent la seule rationnelle. »

C'est cette explication qu'aujourd'hui encore on ne saurait donner, et je défie aucun spirite d'en présenter une qui soit claire, logique et surtout bien certaine. Aussi ne faut-il pas s'étonner de la puissance de ces arguments du reflet de pensée, puisque le fait lui-même vient sans cesse attester sa valeur.

Et contre cet argument, il ne sert de rien d'opposer les données philosophiques du spiritisme.

La doctrine spirite, telle qu'Allan Kardec l'a exposée, est séduisante, mais la doctrine chrétienne, débarrassée des chinoiseries dogmatiques, est également fort belle et l'on ne comprend pas très bien pourquoi l'une remplacerait l'autre, si elle n'est pas moins hypothétique que son aînée.

« Mais, dit-on, la doctrine spirite n'est pas une conception plus ou moins fondée : elle est la vérité même puisqu'elle est basée sur le fait matériel, sur l'observation, directe ; la certitude d'une vie future nous est donnée par l'affirmation de ceux mêmes qui vivent de cette existence supra-terrestre, au moment où ils nous parlent ; le fait seul de cette conversation est une preuve de leur existence et conséquemment de celle de l'âme et la nature de cette conversation nous apprend ce qu'est la vie qui succède à celle-ci et nous montre le but vers lequel tend l'être humain. »

Ainsi parlent la plupart des spirites, sans s'apercevoir que ceci nous ramène au fait lui-même : fait dans lequel l'intervention d'un Être indépendant des opérateurs est au moins contestable pour l'incrédule, puisqu'on peut faire de nombreuses expériences sans que leur cause puisse être attribuée à un Esprit avec une probance absolue.

(*A suivre.*) Ém. Blin.

PETITES CHRONIQUES

LE MÉDIUM JESSE SHÉPARD

Grâce à l'obligeance d'un groupe d'abonnés à la *Pensée Libre*, habitant Montclare (Illinois) dans les Etats-Unis, nous avons reçu une dizaine de journaux américains parlant des curieuses expériences de M. Jesse Shépard qui parcourt actuellement l'Amérique du nord.

Nos amis accompagnent cet envoi d'une lettre que leur ont inspirée nos articles sur le médium Henry Slade :

« Il règne, nous disent-ils, une suspicion regrettable dans l'esprit des Français relati-

vement aux médiums anglais et américains. Il faut bien pourtant admettre qu'ici nous sommes aussi aptes qu'en Europe à distinguer la fraude des phénomènes réels....

La médiumnité de M. Slade est si commune que nous n'avons pas de raison de douter des phénomènes de l'écriture directe auxquels nombre de spirites ont assisté dans tous les Etats de l'Union.

Voici, du reste, des journaux politiques et autres, qui contiennent le récit de séances autrement intéressantes.

Ajoutons que ces organes de publicité sont peu connus en France, et par conséquent ne peuvent être conçus dans l'esprit de réclame que l'on nous prête si volontiers ! »

Nous avons parcouru ces journaux et certainement tous les doutes que nous pourrions avoir, auraient quelque raison d'être, si les phénomènes merveilleux qui y sont racontés n'étaient certifiés par des savants du plus grand mérite.

L'*Evening Leader* de Grand Rapid's (Michigan) parle d'une musique merveilleuse obtenue dans des conditions de probance absolue. Le *New Thought* affirme avoir entendu une hymme chantée par la Sontag, nom donné par l'esprit, du moins, et de cela plus de vingt personnes ont été témoins *de auditu !*

Il y a bien l'hypothèse de la ventriloquie, mais c'est égal, même à ce titre, l'expérience est fort curieuse !

Le *Daily-Democrat*, comme le *Chicago-Times*, n'hésite pas à conclure également à la véracité des faits. Ce dernier journal raconte que MM. Holbrook, juge, Stebbins esq. assistaient à une séance où l'on a entendu de la musique de Mozart.

Le *Telegram Herald* qui, à maintes reprises, a tourné en ridicule les expériences spirites qu'il ne pouvait malheureusement pas nier, dit à propos de l'exécution de la *Marche Egyptienne* par les Esprits :

« Son exécution dans un appartement aussi mystérieux que le monde d'où vient la musique, déconcerte le plus sceptique et renverse les doutes les plus opiniâtres. »

Citons maintenant le *Banner of Light* au sujet d'une séance à laquelle un de ses rédacteurs a assisté.

« On aurait pu croire qu'un dieu de la musique s'était incarné et se trouvait au milieu de nous. Une sensation intime, et telle que je n'en ai jamais ressentie de ma vie, s'empara de moi lorsque dans l'air du soir les ondes sonores d'une mélodie riche et profonde se firent entendre; parfois on pouvait croire que chaque octave de piano était touchée au même moment; et pendant que l'atmosphère paraissait entièrement remplie avec un grand diapason, des voix étaient perçues, plusieurs membres du cercle entendaient murmurer des réponses à une question ou à une pensée. »

« Quant à l'effet général produit par M. Shépard, notre confrère dit : M. Shépard jamais ne chante de lui-même, ou ne touche un piano que lorsqu'il donne un concert. Supposez que tout cela soit du Jesse Shépard, comme quelques sceptiques le prétendent. Si nous considérons qu'il n'a jamais étudié la musique et n'a jamais appris aucun instrument, qu'il joue sur demande de l'un ou de l'autre des maîtres anciens, et toujours avec ce style particulier à l'auteur, ce qui est reconnu par tous les musiciens qui l'entendent, on doit admettre, même s'il n'existe pas *d'inspiration*, dans le sens du mot, que Jesse Shépard est le phénomène le plus étonnant qu'on ait jamais connu dans le monde musical : Sa musique a amené au spiritualisme des centaines de personnes qui n'avaient pu être convaincues par le raisonnement ou les manifestations physiques. »

Il est évident que de semblables phénomènes laissent bien loin ceux obtenus à l'aide de la médiumnité de M. Slade.

Personnellement, nous croyons que tout est possible aux esprits, mais s'il existe en France et en général dans les pays de race latine, une tendance à mettre en doute la sincérité des médiums américains, c'est pour cause. On n'a pas encore oublié les célèbres frères Davenport et, il y a quelques années, l'affaire Buguet a frappé un tel coup que les spirites sérieux sont les premiers à être circonspects lorsqu'il est question d'une médiumnité extraordinaire. Nous sommes de ceux qui approuvent fort ces réserves; mais autant l'observation minutieuse et rigoureuse doit être exigée, autant l'esprit droit et indépendant a pour devoir d'affirmer un fait lorsque celui-ci s'est produit dans toutes les conditions désirables.

Les expériences de Jesse Shépard en Amérique n'ont rien qui étonne ; nous sommes heureux de constater la probance d'autant plus qu'elles se prêtent difficilement à la supercherie, mais il ne faut pas en vouloir aux Français de prononcer la sempiternelle phrase : Je croirai quand j'aurai entendu !

N'en avons-nous pas dit autant du spiritisme avant d'être convaincu ? Que nos amis d'Amérique ne nous jettent donc pas la pierre et qu'ils n'oublient pas que la France a été très certainement le pays de Saint-Thomas ?

E. di Rienzi.

COURRIER DE L'HYPNOTISME

Une communication très imprévue, et à coup sûr très originale, a été faite à l'association française pour l'avancement des sciences, sur l'application de l'hypnotisme à l'éducation des enfants.

Les hypnotiseurs demandent, en effet, qu'on leur confie les enfants — les mauvais sujets, très probablement — dont ils espèrent faire des enfants modèles, au moyen de « l'éducation par suggestion ».

Le système de l'hypnotisme a été vivement discuté par un professeur de philosophie, M. Blum, qui a déclaré redouter fort l'introduction dans les écoles de cette méthode qu'il considère comme nuisible.

MM. les hypnotiseurs ont énergiquement réfuté ces critiques et ont formulé les promesses les plus engageantes, pour le cas où on les autoriserait à pratiquer leurs expériences sur les enfants.

D'autre part, dans sa séance du 13 août, l'Académie des inscriptions et belles-lettres a entendu la lecture d'un mémoire de M. Naville, associé étranger, sur l'hypnotisme et le libre-arbitre.

Ce mémoire tend à établir l'irresponsabilité d'un individu ayant agi sous l'empire d'une suggestion hypnotique.

Cette conclusion a été vivement combattue au nom du grand principe de la liberté humaine.

Qu'on le veuille ou non, lorsque le fait est indiscutable, il ne s'agit pas de le combattre et de le nier. Nous croyons donc que les savants seraient plus sages s'ils se contentaient de surveiller et de réglementer l'exercice de l'hypnotisme, comme les médecins surveillent l'emploi de certains poisons en usage pour telle ou telle maladie.

D'ailleurs, si ces expériences ont des inconvénients nombreux, elles ont aussi du bon en ce qui concerne le rôle qu'elles sont appelées à jouer dans le traitement de certaines maladies mentales.

Déjà, nous avons annoncé, dans notre dernier numéro, l'apparition de la *Revue de l'hypnotisme* au point de vue thérapeutique. Voici maintenant un savant, le docteur Ménard de la Salpétrière, qui applique ce nouveau système de guérison pour les cas d'alcoolisme et de folie. Les quelques expériences qu'il a faites dans nos hôpitaux ont pleinement réussi.

On a donc grand tort de s'alarmer des progrès de cette nouvelle science qui ouvre un si vaste champ à l'investigation humaine !

FISCHIO.

REVUE ÉTRANGÈRE

Nous avons eu plusieurs fois à constater l'étroite solidarité qui unit en Espagne les libres penseurs et les spirites contre le cléricalisme leur ennemi commun. La condamnation de Torres-Solanot, qui purge actuellement ses trois ans de prison, en est la preuve. Nous sommes heureux de saluer aujourd'hui EL ECO UNIVERSAL de Barcelone qui s'intitule : *journal philosophique et libre penseur d'études psychologiques*. Nos meilleurs vœux à notre nouveau confrère.

— La liberté n'est, paraît-il, pas comprise de la même manière sous toutes les latitudes. A l'occasion de l'anniversaire de la mort d'Allan-Kardec, les spirites de Cuba avaient organisé une fête littéraire qui promettait d'être des plus brillantes. Les autorités se sont empressées de refuser l'autorisation !

Tous les journaux de l'île espagnole ont protesté contre une pareille mesure et il en est résulté une fédération de groupes spirites qui, aujourd'hui, fonctionne admirablement.

— Il semble tout d'abord que le spiritisme n'a rien à voir avec la question sociale, en ce moment à l'ordre du jour. Nous croyons au contraire, quant à nous, que son rôle est précisément de préparer la génération future aux cataclysmes sociaux qui doivent infailliblement se produire. La philosophie, quoi qu'on dise, a la plus grande influence sur la marche de la civilisation ; elle doit, quelle que soit sa base, viser à l'amélioration sociale et à la régénération morale de l'individu. Quelle est celle qui, à ce double point de vue, peut réaliser les plus sérieux progrès, sinon l'admirable philosophie *conséquentielle* pour me servir du mot de la Vie posthume, qui, en établissant la persistance de l'individualité après la mort, la rend responsable de ses actes ?

Ces idées, que nous voudrions voir partager par tous nos confrères spirites, que nous serions heureux d'applaudir au lieu d'avoir à regretter les stériles discussions scholastiques qui font perdre tant d'encre au profit de personne, sont à l'ordre du jour dans un petit journal cubain, la *Nueva Alianza*.

Nous recevons le numéro de juin et c'est avec un réel plaisir que nous y lisons un article intitulé : *Le spiritisme et le socialisme rationnel*.

Cetté étude signée Santiago Sierra, n'est pas absolument dans les eaux du socialisme contemporain, mais elle témoigne des sérieux

efforts faits par les philosophes d'outre-océan pour grandir l'idée spirite en en faisant un des moyens de lutte contre l'esprit étroit et l'oppression des classes dirigeantes !

Nos meilleurs applaudissements donc à ces vaillants champions.

— On sait le retentissement qu'ont en Italie les expériences magnétiques de Donato. Aujourd'hui toute la presse scientifique de la Péninsule étudie la question rendue encore plus intéressante par des phénomènes spirites qui se produisent en ce moment à Naples.

Attendons-nous donc d'ici peu, à lire de curieuses confessions de messieurs les savants de tra los montes sur ces manifestations qui, d'après le docteur Battandier, sont l'œuvre du démon et par conséquent doublement dangereuses pour le corps et pour l'âme !

Déjà la *Patria italiana* a eu le courage de publier le compte rendu d'une séance spirite. Naturellement votre confrère a eu à soutenir nombre d'attaques de la part des cléricaux....

Allons, d'ici peu il y aura du nouveau !

E. DI R.

ÉCHOS

Spiritisme. — La société parisienne des études spirites a brillamment effectué sa rentrée le samedi 5 septembre.

Tous les membres actuellement à Paris y assistaient. La séance a été ouverte par la lecture du procès-verbal des élections, puis M. L'Hernault, réélu président à l'unanimité, a prononcé un fort beau discours dans lequel il a résumé nos travaux de l'année 1885-1886.

Puis M. Blin a exposé la marche nouvelle qui doit être imprimée à la société pour l'année 1886-1887, et a terminé en faisant appel à toutes les bonnes volontés pour soutenir l'œuvre de propagande que nous avons entreprise.

Nous prévenons le public que, par décision du comité, les séances publiques auront lieu pour les conférences contradictoires les premier et troisième samedi de chaque mois et pour les expériences le *deuxième samedi* seulement, le dernier étant consacré à la séance du comité.

— C'est avec plaisir que nous signalons à nos abonnés et à nos lecteurs l'œuvre entreprise par une de nos amies Mlle Marie Trassens, de Bordeaux, sous le nom de *sou de la solidarité*.

Le but de cette œuvre, encore embryonnaire, est de nourrir, de vêtir les deshérités de la fortune, de subvenir aux besoins de ceux qui souffrent de la misère, du froid, de la faim. On fait donc appel à tous ceux en qui l'égoïsme n'a pas étouffé tout sentiment de commisération, et on leur demande de verser *un sou* par semaine.

Nous ne pouvons que féliciter Mlle Trassens de son initiative et nous espérons que son appel sera entendu par tous les vrais spirites.

Les adhésions sont reçues à Bordeaux, rue du Pavillon, 2, à l'*Ère nouvelle*, rue de la Croix-Blanche, 95, et à Paris, à la *Revue spirite*, rue des Petits-Champs, 5.

Mouvement magnétique. — Le cercle magnétique de Paris s'est approprié comme organe attitré l'*Alliance universelle ;* cela nous donne actuellement quatre publications magnétiques à Paris. — Le magnétisme, après avoir dormi un peu longtemps, prend une nouvelle impulsion sous les travaux, concordants comme résultat, quoique différents quant aux moyens, des Charcot à Paris, des Bernheim, Liégeois et Liébault à Nancy et des Burrot et Bourru à Rochefort.

Astronomie. — Nous avons parlé dans notre dernier numéro de la brochure que vient de faire paraître M. Jean Poulin, et dans laquelle il démontre l'erreur de la théorie cosmogonique de Laplace.

Voilà que M. Wolf vient de présenter à l'Académie des sciences un très important ouvrage intitulé : *les hypothèses cosmogoniques, examen des théories scientifiques modernes sur l'origine des mondes.*

Le but de l'auteur est de montrer que la théorie de Laplace, complétée par les travaux de divers savants, est encore aujourd'hui celle qui répond le mieux aux conditions exigées par l'hypothèse cosmogonique.

Voilà donc le fameux problème remis sur le tapis à l'Académie des sciences. Nous serions heureux de voir nos académiciens discuter les hypothèses de MM. Faye, Poulin, Georges, du commandant Charles Richard, de la Société atmique qui, toutes, s'écartent de celle de Laplace.

BOITE AUX LETTRES

M. T...., Montclare (Illinois). — Thanks for your letter and your news papers. Please to send when anything will offer interest for spiritualism.

LE SPIRITISME JUGÉ

PAR LES SAVANTS :

Après quatre années d'étude, je ne dis pas : cela est possible ; je dis : cela est.

William Crookes,
de la Société mathématique de Londres, inventeur du radiomètre, auteur de la découverte du quatrième état de la matière.

Je n'hésite pas à dire que celui qui déclare les phénomènes médianimiques contraires à la science ne sait pas de quoi il parle.

Camille Flammarion,
Astronome.

Les faits spirites ne peuvent s'expliquer par l'imposture, le hasard ou l'erreur.

De Morgan,
Président de la Société mathématique de Londres.

Les phénomènes spirites sont de toute évidence.

Varley,
Ingénieur en chef des lignes télégraphiques de la Grande-Bretagne, membre de la Société royale de Londres.

Il est certain que celui qui a expérimenté dans le domaine du spiritisme, accepte tôt ou tard sa réalité ; tandis qu'on peut parier à coup sûr que ses plus acharnés adversaires ne l'ont ni étudié ni expérimenté.

Si nous tirons les dernières conclusions du spiritisme, le monde sera radicalement guéri de son matérialisme.

Baron Ch. du Prel,
Philosophe.

J'ai acquis la preuve certaine d'un monde transcendant et invisible qui peut entrer en relations avec l'humanité.

F. Zöllner,
Astronome, correspondant de l'Académie française.

J'étais un matérialiste si complet et si convaincu, qu'il ne pouvait y avoir dans mon esprit aucune place pour une existence spirituelle et pour aucun autre agent dans l'univers que la matière et la force. Les faits cependant sont des choses opiniâtres, les faits me vainquirent.

Alfred Russell-Wallace,
de la Société Royale de Londres.

PAR LES HOMMES POLITIQUES :

La table tournante et parlante a été fort raillée ; parlons net : cette raillerie est sans portée. Il est du devoir étroit de la science de sonder tous les phénomènes. Éviter le phénomène spirite, lui faire banqueroute de l'attention, c'est faire banqueroute à la vérité.

Victor Hugo.

Je dis que je crois au spiritisme et je sais ce que je dis.

Napoléon III.

Je crois que les faits spirites sont dus à des forces intelligentes que nous connaissons peu ou point.

Gladstone.

La doctrine spirite renferme en elle les éléments d'une transformation dans les idées, à ce titre, elle mérite l'attention de tous les hommes de progrès. Son influence, s'étendant déjà sur tous les pays civilisés, donne à son fondateur une importance considérable, et tout fait prévoir que, dans un avenir peut-être prochain, Allan Kardec sera posé comme l'un des réformateurs du XIXe siècle.

Maurice La Chatre.

Cette religion de la raison et de la science s'appelle le spiritisme.

Garibaldi.

PAR LES HOMMES DE LETTRES :

Je crois aux esprits frappeurs d'Amérique attestés par quatorze mille signatures.

Auguste Vacquerie,
Rédacteur en chef du Rappel.

J'ai ri comme tout le monde du spiritisme, mais ce que je prenais pour le rire de Voltaire n'était que le rire de l'idiot, beaucoup plus commun que le premier.

Eug. Bonnemère,
de la Société des Gens de Lettres.

Il faut reconnaître que l'hypothèse spirite a pris le dessus aux yeux de l'immense majorité des hommes intelligents et de bonne foi.

Charles Lomon,
Auteur de Jean Dacier.

Le spiritisme pousse dru comme une forêt sur les ruines du matérialisme agonisant.

Victor Meunier,
du Rappel.

Attaquer la foi des Crookes, des Zöllner et des Wallace est facile ; mais il est moins aisé de s'élever à leur niveau.

Achille Poincelot,
Conférencier.

PAR LES PRESTIDIGITATEURS :

Il est impossible que le hasard ou l'adresse puisse produire des effets aussi merveilleux.

Robert Houdin.

Je déclare absolument impossible l'imitation des phénomènes spirites par l'art du prestidigitateur.

S. Bellachini,
Prestidigitateur de la Cour de Berlin.

SOCIÉTÉS SPIRITES :

Société parisienne des études spirites, rue Saint-Denis, 183, le premier et le troisième samedi, conférences ; le deuxième, expériences.

Société scientifique du spiritisme, rue des Petits-Champs, 5, le vendredi.

Union spirite française, Galerie de Valois, 167, le premier et le troisième vendredi.

Solidarité spirite (secours mutuels), quai de l'Hôtel-de-Ville, 34.

Le Gérant : Émile di Rienzi, *rue de Sèvres, 155.*

Tours, typographie et lithographie Juliot.